

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 2967 - Vendredi 28 Juillet 2017 - Prix : 200 Fc

TRANSPORT AÉRIEN

Les avocats d'Inter-île au secours de la compagnie



Conférence de presse Me Larifou et Irchadidine sur l'affaire Inter îles

PÈLERINAGE 2017

**Le package passe de 850.000
à 1.135.000 francs comoriens**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 26 au 31 Juillet 2017**

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
18h 00mn

Fadjr : 05h 14mn
Dhouhr : 12h 17mn
Ansr : 15h 15mn
Maghrib: 18h 03mn
Incha: 19h 17mn



COMORES TELECOM :

Le chef du syndicat jette l'éponge

Le secrétaire général du syndicat des agents de Comores Telecom jette l'éponge au beau milieu d'un combat acharné entre sa société et son concurrent Telco SA. Il laisse un testament à son successeur qui sera désigné le 16 août prochain.

Meoustoifa Said Hassani abandonne la partie. Il confie à La Gazette des Comores qu'il ne se sent « pas capable » de poursuivre la lutte, « tant le chemin est parsemé d'embûches ». Avant de quitter officiellement le belvédère du syndicat de Comores Telecom, il montre son inquiétude sur le dossier Telma et l'interconnexion. Lequel dossier il l'a répété à tout bout de champs qu'il est vicié et mal géré.

« Nous avons cru que l'alternance que nous avons connue, apportera des fruits à Comores Telecom



Moustoifa Said Hassani le secrétaire général du syndicat de Comores telecom

parce qu'ils (les dirigeants actuels, Ndlr) ont reconnu que les procédures ont été bâclées.

Malheureusement, ça n'est pas le cas. Nous constatons que c'est le relais qui rassure. Les choses sui-

vent tranquillement leur cours », s'inquiète Moustoifa.

Pour ce futur ex-secrétaire général du syndicat, l'interconnexion exigée par le chef de l'Etat à travers l'Anrtic, et qui doit être effective au plus tard le lundi 31 juillet prochain, viendra sceller le sort de Comores Telecom. « Si cette interconnexion défavorable à Comores Telecom s'effectue, au bout de six mois Comores Telecom sera étranglé. Et là, on se dirige vers une privatisation car l'opérateur historique sera obligé d'ouvrir son capital pour survivre. Et là, ce sont les emplois qui sont menacés car qui dit privatisation dit licenciement », prévient-il, avant de déduire que « personne ne viendra prendre la société avec 2 200 agents ».

Notre interlocuteur nous fait part de son incompréhension sur le passage de Xavier Niel à Moroni. Selon lui, les autorités font peu de cas des

agents de Comores Telecom qui ne seraient au courant de rien. « Les agents de Comores Telecom ne sont pas avertis ». Il poursuivra que la privatisation « ce n'est pas le pays qui va en tirer profit. Le cas de Moroni Terminal doit nous servir de cas d'école. Non, il ne faut pas brader la seule société d'Etat encore en bonne santé », avertit celui qui trouve que « les efforts du directeur général actuel de Comores Telecom, qui a engagé des tas de réformes en revoyant l'organigramme, diminuant les dépenses », ne seront que vains au regard des menaces qui pèsent sur la société.

« Je quitte mes fonctions. Que mon successeur sache qu'il y a beaucoup de défis qui l'attendent. Je me retire car je me sens incapable de continuer », conclut-il, non sans amertume.

Toufé Maecha

CONFLIT TSIDJÉ/SALIMANI

L'élu de la région reprend l'initiative de la réconciliation

Le député Tocha Djohar a annoncé dans un point de presse tenu au palais du peuple la reprise de l'initiative pour la réconciliation entre les deux localités voisines de Salimani et Tsidjé à Ngazidja. L'élu de la région Itsandra sud dit avoir réuni les conditions qui lui permettent d'entamer les démarches pour la paix.

Le député Tocha Djohar reprend l'initiative de vouloir réconcilier les localités de Salimani et Tsidjé en conflit depuis plus d'un an. Une entreprise qui n'est pas facile pour cet élu de la région d'Itsandra sud où se situent ces deux

localités voisines. Tocha Djohar estime que les circonstances lui permettent d'engager les démarches visant à l'apaisement entre les belligérants.

« Je peux dire qu'actuellement, vu l'apport du gouvernement, du

gouvernorat de Ngazidja et du parlement, on peut aborder la question, raison pour laquelle nous avons fait un calendrier qui consiste à commencer d'abord ce lundi avec la ville de Tsidjé », a-t-il fait savoir, annonçant l'implication dans les démarches de l'ancien gouverneur de la Bcc Mzé Abdou Mohamed Chafiou et de l'avocate Me Fatoumia Mohamed Zeine.

« Nous avons préféré commencer par des tournées d'information

entre les deux villes. Et la restitution des travaux sera faite à partir du 8 août », a-t-il indiqué espérant qu'ils pourraient voir à partir de cette date là le bout du tunnel.

M. Djohar a profité l'occasion pour répondre à ses détracteurs qui l'ont accusé de ne rien faire sur ce dossier brûlant étant élu de la région. « Je tiens à dire que je ne suis pas à mes responsabilités. Parce que c'est une question compliquée et qu'on ne peut se hasarder. Vous n'ê-

tes pas sans savoir que le conflit a fait des victimes d'un côté comme d'un autre », a-t-il déclaré. Un cas que l'élu pense qu'il ne faudra pas mettre de côté et faire comme rien ne s'est passé. Rendez-vous est pris pour le 8 août pour voir le bout du tunnel d'un conflit qui n'a que trop duré.

Maoulida Mbaé

MUSIQUE

Upezo, une peinture du quotidien comorien

Le cheikh revient encore en force. Ce vendredi l'ambassadeur du Rap comorien sort son quatrième album intitulé « Upezo ». L'album dévoile l'environnement social et l'état d'esprit du pays.

Son tout premier album s'appelle « Tout Haut (2005) ». Cinq ans après, l'artiste sort « Enfants du Tiers-Monde (2010) pour parler du quotidien comorien. Après avoir appelé à la « Révolution (2014) », Le cheikh poursuit son combat pour le développement de son pays, et invite à l'introspection en guidant les yeux vers le panorama de son archipel avec l'album « Upezo (2017) ».

Chapeau de paille vissé sur la tête, le Cheikh vous emmène à la découverte des îles Comores, de ses mœurs, de ses espoirs, de ses croyances, de ses dérives. Upezo dévoile l'environnement social et l'état d'esprit du pays. « Après un constat, je me suis dit que pour changer un pays il faut d'abord le

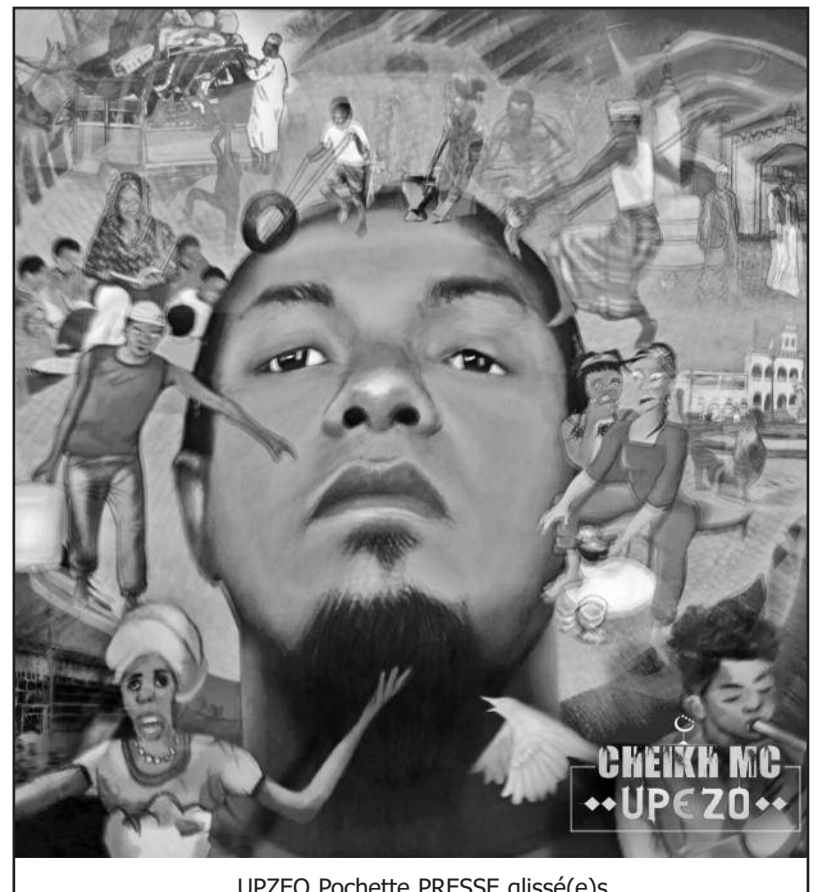
connaître. On est tellement habitué à écouter l'autre, à regarder la télé de l'autre, à nous fier aux analyses des autres qu'on en vient à nous voir nous même avec les yeux de l'autre alors que nous avons une histoire, une culture, une identité qui sont les nôtres. C'est ça Upezo », montre le chanteur de Anyibu

Comme dans ses habitudes, Cheikh Mc prend toujours le soin de marier différents univers musicaux. Il fait voyager l'auditeur dans des mélodies et danses traditionnelles du twarab, bora ou sambe mêlées à la modernité du Hip Hop. Upezo est composé de 21 titres qui vous feront voyager à travers la richesse du patrimoine culturel et musical comorien. Chaque titre se veut une carte postale de la région, et porte avec lui des appels à la réflexion, à la mémoire, au développement, à l'unité. Invité exceptionnel de ce tour d'horizon musical reste le rappeur français Alonzo. En featuring avec le Cheikh, il dépeint, sur le rythme entraînant du titre Sambe, le

portrait d'une jeunesse en proie à la délinquance, et qui ne cesse de tourner en rond.

Upezo accueille également l'instrumentaliste dzendze Mwenye Mmadi, et la chanteuse comorienne à succès Samra sur des titres comme Rumbu (Kali Nyama) et Djibuwe. Le natif de Mtsangani complète le tableau par le jeune chanteur RnB, Dadiposlim (Maudit A 310) ainsi que des artistes du label de Cheikh Mc, Watwaniya Production. Un concert est prévu le 6 Aout pour la présentation de l'album au grand public. Dès le début du projet, l'équipe travaille pour le défendre à l'international. Après la période de la promotion nationale, le Cheikh partirait dans d'autres pays notamment la France pour continuer sa promotion tout en espérant une grosse tournée internationale par la suite.

Mohamed Youssouf



UPZEO Pochette PRESSE glissé(e)s

TRANSPORT AÉRIEN

Les avocats d'Inter-île au secours de la compagnie

Les avocats d'Inter-îles ont déploré au cours d'un point de presse tenu mercredi des abus de pouvoir dont la compagnie serait victime. Ils accusent dans des termes on ne peut plus clairs l'autorité régulatrice de vouloir tuer toute initiative d'une compagnie aérienne nationale.

Me Said Larifou rejette d'un revers de la main les arguments avancés par les techniciens de l'Anacm, (Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie) justifiant la nouvelle route aérienne imposée aux pilotes du monomoteur de l'Inter îles Air. Pour cet avo-

cat, il n'y a aucun danger sur le survol du Col de Diboini au départ de l'aéroport de Hahaya, rassurant au passage l'expérience des pilotes de cet avion de type Caravan Cessna 208.

« Dans cette compagnie on peut tout lui reprocher sauf la sécurité de ses passagers », a-t-il indiqué, ajoutant que l'Inter-îles n'a jamais figuré sur une liste rouge des compagnies aériennes à éviter. « Parce qu'elle a placé la sécurité de leurs passagers comme priorité », a-t-il renchéri.

Au tour des techniciens d'abattre les arguments de l'Anacm sur le survol du col de Diboini qui serait dangereux pour la sécurité du vol. A les en croire, après le décollage de

Hahaya, leurs avions montent dans l'axe jusqu'à 1000 pieds avant de tourner pour faire ce qu'ils appellent dans le jargon aéronautique une « boucle » avant d'emprunter leur route vers Anjouan. « Cette boucle que nous terminons à plus de 3500 à 4000 pieds (environs 1200m au-dessus de la mer) consiste à prévenir une éventuelle perte de moteur au décollage pour pouvoir ré-atterrir en toute sécurité », a-t-on expliqué. Autre argument battu en brèche par la compagnie est la limitation de leurs caravanes à neuf sièges et l'interdiction des vols de nuit, Inter îles assure que leurs aéronefs ne sont pas concernés par ces « mesures ».

Dans ce point de presse, l'avocat

de cette compagnie de droit comorien n'a de cesse de déplorer des agissements supposés du directeur de l'aviation civile comorienne qui a « une mission d'empêcher qu'il y ait une compagnie nationale ».

D'après-lui l'aviation civile comorienne n'a jamais défendu les compagnies nationales au contraire, dit-il, elle les enfonce. « Nous profitons de ce point de presse pour dire que ça ne peut pas continuer comme ça, dit-il, Inter îles a des grandes ambitions ce que l'Anacm ne voit pas d'un bon œil ». Même son de cloche pour Irchadidine Abdallah président du Modec (Mouvement des entreprises comoriennes) qui rappelle que cela fait

neuf mois qu'il met en garde avec le cas d'AB Aviation.

« On ne permettra pas qu'un directeur d'un service public décide pour ses propres intérêts d'éliminer une société privée alors qu'on sait les enjeux qui sont derrière, notamment des investissements, endettements, le volet social et des emplois », a-t-il déploré. Et Me Larifou de ne pas exclure de porter l'affaire dans les tribunaux au cas où l'Anacm continue à clouer au sol les appareils de son client.

Maoulida Mbaé

PÈLERINAGE 2017

Le package passe de 850.000 à 1.135.000 francs comoriens

Entouré par le directeur général et le directeur adjoint de l'agence nationale du pèlerinage, le directeur de cabinet en charge de la défense rend public le prix du prochain voyage vers lieux saints. Le package de cette année 2017 vient d'être publié, hier au cours d'une conférence de presse, et il est fixé à 1.135.000 francs comoriens, donc un tarif plus cher que l'année dernière qui était de 850.000 fc. Selon Belou, toutes les dispositions sont prises hormis le quota.

Le package pour les futurs candidats du Hadj 2017 est connu. Il vient d'être fixé à un million cent trente-cinq mille francs comoriens. La nouvelle vient tombée hier, à la mi-journée à Beit Salam où, le directeur de cabinet du chef de l'Etat chargé de la défense avait convié la presse. Yousof Mohamed Ali, persiste et signe que



Belou et Fatah devant la presse sur le pèlerinage 2017

ce prix est bien raisonnable. Pour lui, l'Union des Comores serait le seul pays au monde, où ce voyage peut s'accomplir à vil prix.

« Nous avons fait beaucoup de sacrifices pour en arriver là. Puisque dans aucun pays au monde on ne peut faire le voyage sacré avec

moins de 3000 dollars », parie Abdoufatah Said Mohamed, directeur général de l'agence du pèlerinage qui promet d'offrir un voyage gratuit à quiconque, notamment un journaliste, qui lui ramènerait des informations qui contredisent celles les propos du directeur de cabinet.

Notons que ce prix est moins élevé par rapport à 2015, qui était de l'ordre de 1,4 millions de nos francs et un peu cher par rapport à l'année dernière (850.800 fc) avec une commission des agences de 100.000 fc. Et cette année, « cette commission sera établie à 120.000 fc c'est à dire 13% », ajoute-t-il.

Le directeur de cabinet du chef de l'Etat rassure que tout est prêt. « Il n'y a pas lieu de s'inquiéter puisque le pèlerinage de l'année dernière a été organisé et programmé en l'espace de 10 jours, alors que cette année, nous avons pris les mesures dès le début de l'année ». Toutefois, Belou reconnaît quelques soucis liés à la question du quota réservé à notre pays. « Cette question ne dépend pas de notre volonté. Il revient à l'Arabie Saoudite de trancher », insiste le directeur de cabinet et Fatah de préciser qu'il appartient « plutôt au roi d'Arabie saoudite ». Toutefois, le gouverne-

ment comorien est à pied d'oeuvre pour obtenir une augmentation cette année. C'est-à-dire d'avoir un surplus de 350 pèlerins par rapport au quota habituel fixé depuis 5 ans à 850.

D'après nos conférenciers, c'est le même avion que l'année dernière qui va assurer le voyage vers les lieux saints dont les départs sont fixés respectivement : le 17, 18 et 19 août prochain. « Pour l'instant aucun changement de date », précise l'ancien député de Moroni qui rassure que toutes les réservations des logements, des bus et tantes, sont déjà faites. Avec l'ordre du chef de l'Etat, les visas vont commencer à être apposés, dès lundi prochain. Il promet de voir le ministre de la Santé pour diminuer les frais de vaccination actuellement fixé à 20.000 fc.

Ibnou M. Abdou

TAXATION PARALLÈLE À EL MAAROUF

Le directeur promet la main ferme

Le directeur général de l'hôpital El Maarouf appelle la population à la vigilance et à ne pas accepter de prestation de service sans une facture. Une réaction qui vient après que le comité directeur de cet hôpital soit informé sur certains employés qui font facturer des patients en dehors du circuit légal.

Réuni mardi dernier, le comité directeur de l'hôpital a été informé des faits inhabituels. Des employés de cet hôpital qui font payer des patients en toute illégalité. Alors que parmi la nouvelle donne introduite par la direction, le soin surtout aux urgences est pris en grande partie par l'hôpital grâce, à en croire Ali Mmadi Takia à des

dons et à des subventions de l'Etat qui permet à alléger la part du patient.

Le patron d'El Maarouf a déploré de tels actes et promet des sanctions aux auteurs « non identifiés » avant d'appeler la population à la vigilance. « Il y a des personnes qui font taxer les malades en plus de la consultation. J'appelle la population à la vigilance. Il vous appartient de réagir contre. Et je vous assure d'agir. S'il s'agit d'un contractuel je le sanctionne de suite et s'il s'agit d'un fonctionnaire, je le mettrai à la disposition de la fonction publique », a-t-il prévenu.

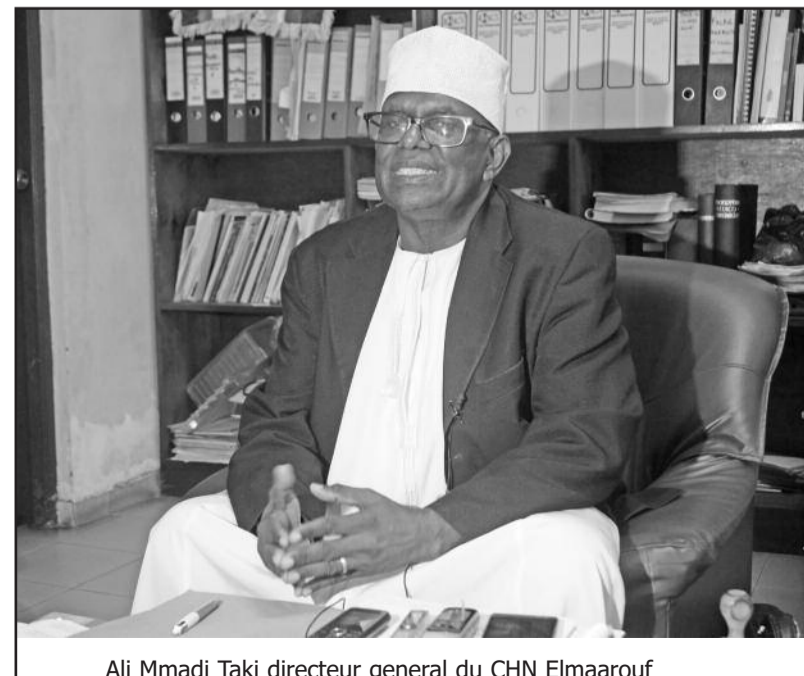
Autre sujet abordé au cours de la réunion du ce comité est la réflexion du plan de formation devant être fait rapidement pour permettre pour que l'hôpital puisse être au rendez-vous du nouvel établissement en chantier.

« Les médecins et les paramédicaux se sont réunis pour essayer de proposer un plan de formation », a-t-il indiqué. A noter que la direction a réceptionné un don de matériel médical offert par la Chine. Un don destiné au bloc opératoire de l'hôpital.

Maoulida Mbaé

Proverbe du jour

Le navire qui n'obéit pas au gouvernail devra bien obéir au récif.



Ali Mmadi Taki directeur general du CHN Elmaarouf

MA-MWE :

Une trentaine d'agents formés par Schneider Electric

32 agents et chefs de services de la Ma-Mwe ont bénéficié d'une formation de trois jours sur le réseau, normes et logiciel.

Un technicien de Schneider Electric International SAS dépêché à Moroni pour une formation de trois jours aux agents de la Ma-Mwe. Ladite formation qui

a pris fin hier jeudi se déroulait à l'Alliance française. « Les deux premiers jours c'était d'abord de comprendre c'est quoi réellement le réseau et quels sont les problèmes inhérents », nous explique Andry Ramarosan, responsable de bureau de liaison Madagascar aux Comores.

Originaire de la grande île, le

technicien reconnaît que ce n'était pas qu'une formation, « c'était aussi un partage car je viens de Madagascar où les problèmes énergétiques sont récurrents », déclarera-t-il, espérant que les trois jours de formations vont être fructueux au niveau de la Ma-Mwe.

« De notre côté, nous avons souhaité que les responsables soient

techniquement capables de pouvoir améliorer et pérenniser les efforts déployés sur l'énergie. Car il faut qu'on puisse accompagner l'élan des autorités », nous confiera de sa part Fahar Mohamed, membre du comité de direction mais aussi bénéficiaire de la formation.

Celui-ci poursuivra que la Ma-Mwe avait « absolument » besoin de

cette formation qui entre dans le cadre de la politique énergétique du pays. « Comme vous le savez il y a quelques soucis au niveau du réseau. Donc cette formation va permettre à nos équipes de pouvoir mieux s'y prendre sur ce problème », conclut-il.

Toufé Maecha

FOOTBALL : COUPE DES COMORES, PHASE RÉGIONALE

Enfants des Comores, Elan et Usz, demi-finalistes

Les résultats des matches, comptant pour les quarts de finale, Coupe des Comores, sont moins resplendissants. En 2e période, les joueurs ont péché par une défaillance en concentration. La cohésion dans les derniers gestes qui font souvent la différence a fait défaut. Enfants des Comores # Ascej Ipvembeni : 2-1), Usz # Jacm : 2-1). Ces victoires sont plus l'œuvre d'un sursaut communautaire que technico-tactique.

Au coup de sifflet final, staff technique et joueur se sont exprimés. Le club, Enfants des Comores, entraîné par Johnny s'est qualifié dans la douleur. Il pense : « Sans une réelle préparation, nous nous sommes heurtés à un sérieux problème de concentration en 2e période, notamment vers le dernier quart d'heure. Nous jouons souvent ensemble. L'expérience et l'amour-propre ont fait la différence. J'évite dans la mesure du possible de commenter l'arbitrage. Ce n'est pas parce qu'on a gagné. C'est un principe pour moi. Les arbitres, parfois sous pression, s'efforcent de faire mieux. Hélas ! »

Le capitaine de l'Union Sportive de Zilimadju, alias Bonbon Djema, Nasser Nyalole montre un sentiment de détermination : « C'était un bon, engagé et très palpitant. Nous nous sommes imposés avec de sérieuses

difficultés sur les relances. Heureusement, l'équipe regorge de joueurs talentueux. Les individualités ont fait la différence. Je n'ai rien à dire sur l'arbitrage. L'erreur est humaine ». Un membre du staff technique d'Elan club de Mitsoudje a tenu un langage de vigilance : « Un bon match. On a failli perdre les pédales. On s'accrochera pour la suite de la compétition. Les arbitres sont ce qu'ils sont. Qu'on les laisse tranquille ».

Fundi Abega, entraîneur technique d'Asceji se montre réaliste et fair-play : « Le résultat n'est pas surprenant. Depuis le ramadan jusqu'aujourd'hui, les muscles et la volonté des joueurs paraissent toujours engourdis. Les entraînements sont de moins en moins stimulants. Donc moins motivés, les assiduités et ponctualités sont timidement respectées. Bientôt, nous allons mobiliser le groupe entier pour les besoins du championnat retour. »

Bm Gondet

Calendrier,
vers 15h 00 à Moroni
Demi-finales, juillet 2017

- Dimanche 30 ! Bonbon Djema # Enfants des Comores

- Lundi 31 : Elan # Vainqueur (Volcan # Étoile des Comores, du samedi 29)



Bonbon djema Jcem



Le Campus Numérique Francophone de Moroni

APPEL A CANDIDATURE : Formations Transfer

Le Campus Numérique Francophone (CNF) de Moroni organise une formations sur :

Interconnexion systèmes réseaux : installation d'un système d'exploitation sous Linux

Cette formation s'adresse aux :

- personnes dès à présent (ou futurs) responsables institutionnels dans le développement et la réalisation professionnels de systèmes et de réseaux interconnectés qui souhaitent participer à l'extension des technologies de l'information à l'échelle locale, régionale ou internationale ;
- personnels d'encadrement des universités (informaticiens et administrateurs réseaux).

Les inscriptions se font UNIQUEMENT via les liens "participant " (pour les stagiaires), et "encadrant" (pour les formateurs), ci-dessous :

<http://www.transfer-tic.org/rubrique9.html?idProgramme=2441>

Durée de l'atelier : **5 jours**

Date limite d'inscription formateurs: 30 juillet 2017

Date limite d'inscription participants : 21 août 2017

Nombre de places : **16**

Frais d'inscription : **2 500 KMF (repas/pause inclus)**

RENSEIGNEMENTS : Campus numérique francophone de Moroni – Bâtiment du CNDRS

Téléphone: +269 75 20 24 – <http://www.transfer-tic.org>



Pharmacie de garde

Pharmacie Yassine: 365 53 32

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18